

Des hébergements communautaires et sociaux

Dans notre quartier, outre une population provenant d'horizons divers, nous trouvons quelques appartements communautaires hébergeant, pour les uns, quelques jeunes rencontrant des problèmes sociaux et, pour les autres, quelques adultes en situation de handicap mental ou psychique. Nous avons rencontré 2 jeunes femmes dans le 1er et 5 personnes dans les autres.

Malika* et Ainhoa

Malika a 16 ans. Elle est pour moitié Kenyane et pour moitié Suisse allemande. Elle suit les cours du gymnase, en 1ère année. Elle connaît très bien le quartier puisqu'elle a habité plusieurs années, avec ses parents, aux Jardins de Prélaz. « *Le quartier est très convivial, j'y ai beaucoup de copains et copines. Je connais bien le centre socioculturel que j'ai fréquenté durant plusieurs années* ». « *Ici, dans cet habitat collectif géré par la « Fondation La Rambarde », je trouve mon compte et acquière l'autonomie que je ne trouvais pas au sein de ma famille* ». « *J'aime ce quartier dans lequel je suis allée l'école et ai aussi participé aux différentes fêtes qui s'y sont déroulées* ». Les deux appartements collectifs sont occupés par 8 jeunes. Au quotidien, les jeunes locataires se font à manger à tour de rôle et s'occupent des courses.

Ainhoa, elle, est plus âgée: 18 ans. « *Je vis en Suisse depuis 2016 avec un retour d'un an en Espagne où j'ai passé la majorité de ma vie. Et c'est en 2019 que je me suis établie ici définitivement. J'ai débuté, depuis un an, un apprentissage de coiffeuse dans un salon situé au-dessus du Parc Valency, donc vraiment pas éloigné de mon lieu de vie* ». Ainhoa parle parfaitement le français et l'a appris en moins de 2 ans! « *En dehors de mon boulot, je vais régulièrement au fitness; mais comme il n'en existe pas dans les environs, je vais du côté de la gare* ». Elle apprécie bien le quartier et souhaiterait beaucoup y rester dans le cadre d'un projet d'habitat plus autonome dans ces prochains mois: elle va en effet vivre dans un

studio en bénéficiant d'un appui socioéducatif.

Yohan, Manuel, Stéphane, Annick, Patricia

Yohan a 35 ans. Il vit avec Annick dans un appartement de trois pièces et demi près de la Coop de Prélaz. Yohan travaille à l'École Steiner et Annick à la blanchisserie de la Fondation de Vernand. Le couple profite d'une certaine indépendance et s'organise partiellement pour leur repas et leur lessive. « *Le week-end, nous allons régulièrement à Ste-Croix chez les parents d'Annick* » me précise Yohan. « *Et je vais de temps en temps me promener au parc Valency tout proche. Nous avons aussi des activités avec notre groupe d'amis en situation de handicap, notamment des grillades les soirs d'été* ».

Pour les autres personnes présentes, Patricia habite aux Vignes d'Argent depuis 15 ans. C'est la plus âgée du groupe – 53 ans. Elle

est employée, à la blanchisserie de la Cordée à Prilly, proche de son lieu d'habitation. Stéphane, 52 ans et Manuel 35 ans travaillent dans l'atelier « Ecotri » situé à la rue Couchirard. Ils s'y rendent donc à pied.

Sur le plan de l'organisation, chaque personne possède sa chambre. Les repas sont cuisinés par les résidents à tour de rôle, avec l'appui des éducateurs de la structure qui dépend de la Fondation de Vernand. Les usagers s'occupent aussi des courses qu'ils font à la Coop pour les uns ou à la Migros de l'avenue d'Echallens pour les autres: chacun selon ses préférences et ses habitudes. Bien que très heureux de vivre dans ce quartier, les habitants des Vignes d'argent n'y connaissent pas beaucoup de monde, tout au plus les vendeuses des commerces.

Gérald Progin

*Prénom d'emprunt



© Gérald Progin